

Le chanteur Marc Aymon s'est entouré d'une dizaine d'artistes pour mettre en lumière des trésors du patrimoine musical et poétique glanés aux quatre coins du pays

Poèmes du XIX^e sur les ondes

JULIE JEANNET

Musique ► Il y a des mots qui touchent en plein cœur et qui font qu'après leur lecture, nous ne sommes plus vraiment les mêmes. Ceux d'Alice de Chambrier, cette poétesse neuchâteloise, contemporaine de Rimbaud en font partie. Du moins pour Marc Aymon.

Tombé amoureux des vers de l'autrice du XIX^e, le chanteur romand met en musique trois de ses poèmes dans un album, livre et carnet de chant de 72 pages intitulé *Glaneurs, trésors éternels*, illustré par Albertine. Le musicien s'est entouré d'une dizaine d'artistes romands pour dépoussiérer des textes inconnus ou oubliés. Aliose, Pascal Auberson, Julie Berthollet, Michel Bühler, Carrousel, Henri Dès, Jérémie Kisling, Milla et François Vé interprètent avec lui textes et mélodies qui les ont fait vibrer ou ont bercé leur enfance dans quinze chansons résolument modernes. *Glaneurs* fait également revivre la plume de la Valaisanne Marguerite Burnat-Provins, du pasteur genevois César Pronier ou du critique littéraire yverdonnois Charles Fuster et d'autres encore.

Chasse aux trésors

Pour saisir la genèse du projet, il faut remonter à décembre 2019. Marc Aymon, s'entoure du producteur Fred Jaillard et de l'historien et chanteur du groupe Aliose, Xavier Michel, pour éplucher des centaines d'archives musicales et poétiques collectées aux quatre coins de la Suisse. La chasse aux trésors délivre des partitions dont les mélodies hantaient jadis les oreilles et de vieux recueils de poésie jaunis par le temps re-trouvés au grenier. Les trois hommes s'immergent dans ce patrimoine à la recherche de «pépites». L'expérimentation est retransmise en direct au centre



culturel les Arsenaux de Sion et au Musée des Beaux-Arts de Lausanne (notre édition du 6 janvier 2020). D'autres musicien·nes qui étaient passés·es leur tenir compagnie laissent aussi leur patte sur le projet.

«Il y a eu cette expérience conceptuelle qui a posé la colonne vertébrale de *Glaneurs*. Durant le second confinement, en appelant mes amis, nous avons eu envie de restituer cette expérience en produisant un vrai objet qui tient dans les mains», explique le musicien qui signe la direction artistique. Dans cette moisson riche de centaines de documents, il découvre deux recueils de poèmes d'Alice de Chambrier. «Quand

c'est écrit comme une cathédrale, les choses sont un peu magiques. J'ai ouvert le recueil et la guitare n'a fait que suivre», glisse-t-il en éloge.

Un patrimoine au goût du jour

«L'Esquif», poème qui compare la destinée des hommes à celle d'une petite et frêle embarcation destinée à sombrer, ouvre l'album, sous forme d'une ballade folk. Quelques jours avant la sortie de l'album, le glaneur rassembleur est venu présenter le résultat de son travail à Anne Aymone de Chambrier, l'une des descendantes de l'autrice. Il sort sa guitare et délivre ce poème désormais chanson aux

«Quand c'est écrit comme une cathédrale, les choses sont un peu magiques. J'ai ouvert le recueil et la guitare n'a fait que suivre»

Marc Aymon

oreilles attentives de l'héritière.

«La musique rend le texte résolument moderne. C'est tellement fluide qu'on n'entend plus les vers», commente-t-elle, enthousiaste. «Ce poème qui passe en radio est une nouvelle reconnaissance tardive du succès d'Alice. Au XIX^e, les femmes n'avaient pas vraiment voix au chapitre.» Deux autres poèmes de l'écrivaine neuchâteloise, «Jours tristes» et «Sérénade» sont également récités sur l'album par la violoniste Julie Berthollet.

Chansons inconnues ou oubliées

Dans *Glaneurs, trésors éternels*, les générations se mélangent. Michel Bühler nous transporte

dans le pays horloger de son enfance. Pascal Auberson interprète «Te Deum» de Charles Fuster, un texte sur la guerre dont les mots écrits en 1886 résonnent étrangement avec notre époque. Carrousel revisite «Le Bonheur» de Jean Villard Gilles. Alors que «Les glaneuses», un texte rédigé en 1905 pour la fête des vignerons, ajoute une tonalité pop à l'album. «Beaucoup d'artistes sont arrivés avec des documents personnels. 'Le vieux Léman' a été amené par Aliose, le texte reflétait leur nostalgie du pays et le bonheur de revoir le lac auprès duquel ils ont grandi», explique l'artiste valaisan.

Plus surprenant, Henri Dès propose une nouvelle version de «Quand on revient d'ailleurs» écrite en 1973. «Jérémie Kisling est arrivé avec cette chanson qui était un peu hors contexte pour le projet car trop récente mais il a insisté en disant que c'était la chanson de son enfance», relate l'artiste rassembleur. «Je suis allé faire écouter une version revisitée par Jérémie à Henri qui a été surpris mais enthousiasmé par son côté un peu jazzy. Et il a donc accepté de la réinterpréter cinquante ans plus tard, accompagné par Jérémie Kisling au piano.»

En ces temps numériques, *Glaneurs, trésors éternels* est un objet ovni, imprimé et relié en Suisse. Ce carnet de chant, partitions, assorti d'un CD – il permet néanmoins de télécharger les chansons en version MP3 –, est destiné à faire chanter les gens. Il traverse les époques, mélange les arts et met en lumière ces œuvres inconnues ou oubliées dans un surprenant hommage. 1

Glaneurs, trésors éternels - Carnet de Chant pour Piano-Voix-Guitare avec CD et MP3, 2022, L'astronaute production, 72 p. www.glaneurs.ch

Avec *Glaneurs*, Marc Aymon fait revivre la plume d'Alice de Chambrier. Il chante ici pour Anne Aymone de Chambrier, l'une des descendantes de la poétesse neuchâteloise du XIX^e.

DAMIEN BERNEY